

lacrymæ tunc temporis profusæ, actum esse de me (pœnitet me etiamnum puerilis animi) existimabam. Sola parentis solertia modum tulit : cum enim ad se R. P. CYRILLUM RHODOCANACEM Chium, studia mea moderantem (quem postea patriarcham in oriente renuntiatum fama est), vocasset, una decreverunt me, si animo vires non deessent, etiam absque præside officio fungi debere, difficultate omni in eo posita quod linguæ græcæ plane ignarus esset professor. »

C'est sans doute encore le même Cyrille dont il est question dans une anecdote rapportée par Ménage¹ et que voici :

« J'avois un Juif nommé Cohen, qui m'apprenoit l'hébreu pendant les guerres de Paris. Le Père Cyrille, caloyer grec, le fit mettre en prison pour une dette. Pour l'en tirer, je quêtai jusqu'à cent écus des personnes qui vinrent me voir en une matinée. Je lui donnois trois louis d'or par mois, encore avait-il bien de la peine à subsister. Il étoit fort aimé des dames et passoit auprès d'elles pour un très habile homme. Il se disoit fils d'un Juif portugais, qui exerçoit la médecine à Constantinople. A Paris, il se fit catholique; il passa en Hollande, où il se fit huguenot. »

Enfin, le PETRUS MENANDER, auteur de la version latine du *Sarantarium*, n'est autre que PIERRE MENARD de Tours, dont notre Bibliothèque nationale possède sous le n° 8409 du fonds latin, un petit manuscrit de quinze feuillets intitulé *Epigrammatum centuria* et dédié à Colbert : *D.D. Colberto... hanc epigrammatum centuriam ob beneficia in urbem civesque Turonum collata... consecrat Petrus Menard, urbis maior, M.DC.LXV.*

345

ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ
ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ, Δύο Κείμενα. DIVINAE MISSAE SANCTI
IOANNIS CHRYSOSTOMI, Exemplaria Duo. Ἐκτέθηται παρὰ τῆς
Ἱερᾶ τῶν Φίλων Ἐκκλησίας. EN TH ΣΑΛΗΚΑΘΗ. VENETIIS.
M.D.C.XLIV. CVM PRIVILEGIO.

In-8° de 198 pages et 1 feuillet blanc. Texte encadré d'un double filet. Impression rouge et noire. Hors texte, une gravure en taille-douce représentant le Crucifiement et signée *G. Georgi f.* Texte grec avec traduction latine en regard.

1. *Menagiana* (Paris, 1729, in-8°), tome II, pages 358-359.

